

Osez le Féminisme!

n° 52, Juin 2019



Edito

«A FEMINIST IS ANY WOMAN WHO TELLS THE TRUTH ABOUT HER LIFE» - VIRGINIA WOOLF

Pour le dernier éditorial que j'écris pour le fabuleux* journal d'Osez le Féminisme ! j'espère que vous pardonneriez une citation en anglais... Et que beaucoup souriront en constatant que Virginia Woolf demeure une pièce maîtresse de notre matrimoine.

Qui aurait parié sur nous il y a dix ans ? Qui aurait pensé, cru, que le féminisme prendrait une place si grande dans nos vies ? Un petit groupe de femmes motivées pour changer le monde ! Changer le monde, pas moins, car quand certains ont encore le culot de demander pourquoi être féministe, chacun.e d'entre nous connaît la réponse, la vit au quotidien, ressent ce besoin de briser l'étau du sexisme qui nous étouffe à chaque moment.

Nous sommes les seules à pouvoir nous organiser pour récupérer ce dont nous avons été privées trop longtemps : liberté, égalité, sororité, c'est ce que nous osons réclamer !

Pour garder un féminisme véritablement révolutionnaire, nous avons besoin de porter la vérité des femmes et des filles, de toutes les femmes et de toutes les filles. De toutes les personnes qui souffrent et s'indignent des violences masculines, qui veulent crier l'absurdité du patriarcat, de cette pensée magique qui veut enfermer une moitié du monde.

Fêter les 10 ans d'Osez le Féminisme ! est une étape importante et toutes les militantes ont mobilisé leur temps et leur énergie pour vous préparer un numéro spécial de notre journal, qui met en valeur les campagnes passées comme les enjeux à venir. Vous y trouverez aussi un cadeau sous forme d'un poster collector, afin que vous puissiez afficher nos couleurs.

Comité de rédaction :

Claire Besné

Logo :

Mila Jeudy

Maquette :

Lucie Conterville

Éditrice :

Osez le Féminisme !

Directrice de publication :

Raphaëlle Rémy-Leleu

Dépôt légal :

Bibliothèque Nationale de France, ISSN2107-0202

Imprimerie :

Online Printers

Osez le féminisme

PARCE QUE NOUS CONSIDÉRONS QUE L'ÉMANCIPATION DE TOUTES ET TOUS PASSE PAR L'ÉGALITÉ, NOUS NOUS RASSEMBLONS, FEMMES ET HOMMES, MILITANTES ET MILITANTS AUX EXPÉRIENCES DIVERSES, POUR PRENDRE PART AU COMBAT FÉMINISTE. VIOLENCES, DISCRIMINATIONS, DOMINATIONS, OPPRESSIONS, NOUS EN AVONS ASSEZ. NOUS AFFIRMONS LES VALEURS UNIVERSELLES PORTÉES PAR LE FÉMINISME, COMBAT PROGRESSISTE POUR L'ÉGALITÉ ET LA LAÏCITÉ.

2009

LA CRÉATION D'OSEZ LE FÉMINISME ! UN RENOUVEAU FÉMINISTE

C'est au cours de l'année 2009 qu'Osez le féminisme ! est créée. Il s'agit alors de combattre les offensives contre les droits des femmes en mobilisant une nouvelle génération féministe. Retour sur la création de l'association.



Assemblée générale constituante d'Osez le Féminisme, 2009

En février 2009, dans le cadre de la loi de finances, le gouvernement Fillon prévoit une diminution de 42% du budget du Planning Familial.

C'est une attaque historique contre le droit à la contraception et à l'interruption volontaire de grossesse (IVG), puisque ces restrictions budgétaires doivent conduire à la fermeture d'une grande partie des lieux d'accueil du Planning qui reçoivent pourtant près de 450 000 femmes par an.

Un contexte politique menaçant pour les droits des femmes

Face à cette politique de destruction des droits des femmes, le Planning Familial cherche à mobiliser pour faire plier Sarkozy et son gouvernement. Une pétition est lancée et recueille 140 000 signatures.

C'est dans ce contexte que des jeunes femmes prennent l'initiative de se retrouver, durant le printemps, pour envisager une mobilisation plus large dans le but de préserver les droits conquis mais aussi de faire tomber le patriarcat. Car, si l'égalité

en droit semble presque acquise, elle ne l'est en réalité pas dans les faits. Osez le féminisme ! est née !

Commencer à sensibiliser le plus grand monde

La jeune association édite alors son premier journal, le numéro 0, au mois de juin pour se faire connaître et inviter le plus grand nombre de militant.e.s à rejoindre le comité de rédaction. Ce numéro se veut un manifeste des fondements de l'association qui y déclare vouloir « construire une société de progrès, basée sur l'égalité sociale et politique » et affirme que « les valeurs portées par le féminisme sont des valeurs universelles ». L'association dénonce donc les violences sexistes, les discriminations contre les femmes précaires et promeut le droit à disposer de son corps, la mise en œuvre de l'égalité dans la sphère privée, la lutte contre les stéréotypes sexistes et contre les inégalités dans le monde du travail. Elle dénonce aussi la dramatique situation des femmes dans de nombreux pays du monde.

L'appel d'Osez le féminisme ! rencontre un franc succès et, de septembre à novembre, trois journaux sortent consécutivement. Les réunions s'enchaînent et l'association s'implique dans un collectif unitaire à Paris pour dénoncer la fermeture du centre IVG de l'hôpital Tenon. Elle co-organise une manifestation le 17 octobre à Paris qui réunit 3000 personnes.

Et OLF ! devint OLF !

Cette effervescence conduit l'association à se muer en structure pérenne dès la fin du mois de novembre en déposant ses statuts en préfecture.

Un weekend national de rencontres et de formations féministes est organisé, et l'association commence à préparer des campagnes de sensibilisation. Une grosse campagne d'affichage pour l'égalité salariale, l'IVG et contre le travail domestique est ainsi mise en œuvre dès le début de l'année 2010. Une première campagne qui en annonce bien d'autres !

Claire Besné

ON TEND LE MICRO...

À JULIE MURET : RETOUR SUR LA CRÉATION D'OSEZ LE FÉMINISME !

« Une aventure collective exceptionnelle », c'est ainsi que Julie Muret, trésorière de 2009 à 2013, porte-parole de 2011 à 2014 et membre du CA de 2010 à 2015, évoque ces années de militantisme à Osez le féminisme !. Cofondatrice d'OLF avec Élise Boscherel, Thalia Breton, Magali De Haas, Caroline De Haas, Léa Filoche, Ada Mercier et Linda Ramoul, responsable du journal pendant 5 ans, elle relate avec enthousiasme la structuration de l'association au cours de l'année 2009.

Alors documentaliste au Planning familial, elle lit beaucoup mais se définit comme « une féministe seule dans son coin ». Les réunions qui s'enchaînent à partir du printemps 2009 sont donc l'occasion d'une formidable prise de parole collective. Elle décrit une ambiance très ouverte où venait qui voulait, la parole était libre et les sujets creusés : « on approfondissait des choses qu'on faisait seules dans notre coin jusqu'à présent », dit-elle encore.

En effet, ses positions comme celle de l'association en germe ne sont pas encore bien définies sur certains sujets, dont celui de la prostitution. Ce sont toutes ces discussions et un travail d'écoute des féministes d'autres générations et de divers mouvements féministes, qui vont permettre de constituer progressivement la charte des valeurs sur laquelle est fondée OLF !

La création d'Osez le féminisme ! a donc permis à des jeunes femmes, la moyenne d'âge est d'alors 25 ans, de s'approprier pleinement les questionnements féministes et de participer à la lutte contre le patriarcat !

Claire Besné

CONTRE LE VIOL, LA HONTE DOIT CHANGER DE CAMP !

2010, une année chargée. Après les premières rencontres des jeunes féministes, la mobilisation sur les retraites en juin et l'opposition au texte sur la GPA, l'association lance sa campagne contre le viol en fin d'année...

Des chiffres insupportables : en France, chaque année, des hommes violent 95 000 femmes. Dans 8 cas sur 10, la victime connaît l'agresseur. Une réalité loin des images stéréotypées du viol commis par un inconnu dans un parking sombre. Les victimes ne parviennent que rarement à porter plainte contre ces hommes de leur entourage et même dans la petite proportion de situations où les agresseurs sont des inconnus, elles sont souvent empêchées de faire valoir leurs droits. Seulement 1% des violeurs sont condamnés. Une injustice qui frappe les victimes par des procédures trop rares et sexistes donc inégalitaires et au goût d'impunité. Les agresseurs imposent le silence aux victimes et à la société. Alors il est temps de faire savoir, partout, que le viol est un crime commis massivement et impunément par des hommes de toutes sortes contre des filles et des femmes. Fin 2010, Osez le féminisme !, le Collectif féministe contre le viol et le collectif Mix-cité Paris se réunissent et lancent le slogan :

"Contre le viol, la honte doit changer de camp !"

Marquer les esprits

Les clips réalisés par Frédérique Pollet-Rouyer révèlent des situations chocs : une femme violée au bureau par son supérieur hiérarchique, dans un ascenseur par le gardien de son immeuble, chez elle par son conjoint. Les images ne font que suggérer l'agression sexuelle ou le viol, tout en montrant la terreur des femmes et la préméditation d'hommes ordinaires. On est loin de l'image, depuis longtemps combattue, du viol qui serait issu de la "pulsion" irrépressible d'un "psychopathe".

Fini la tolérance de la société, finie la justice complice ! La campagne ouvre le regard : nous vivons dans un monde profondément misogyne où les violences commises par les hommes contre les femmes sont des instruments de pérennisation du patriarcat. Une arme est braquée en permanence contre les filles et les femmes : la culture de la haine anti-victimes. En refusant de croire les victimes,

leur entourage, la police et la justice aident d'innombrables monsieur-tout-le-monde à poursuivre leur stratégie d'agresseurs.

« Une femme sur 10 a été violée ou le sera au cours de sa vie »

En exposant au grand jour la réalité massive des violences sexuelles masculines, la stratégie d'agresseurs bien insérés socialement et comment chacune doit agir aux côtés des victimes et que des solutions collectives existent.

Nous pouvons toutes contribuer à désamorcer chacun des rouages du système agresseur. Dire 0800 05 95 95, appel gratuit, confidentiel et anonyme. Choisir de faire uniquement ce qui profite à la reconstruction des victimes. Leur dire : le seul coupable, c'est l'agresseur. Quelles que soient les circonstances, vous n'y êtes pour rien. Vous avez des droits. Je peux vous aider. Bravo pour votre immense courage, plainte ou pas plainte.

Andrée Staziak



Campagne
«Contre le
viol», 2010

ON TEND LE MICRO...

À JULIE MURET : RETOUR SUR LA CRÉATION D'OSEZ LE FÉMINISME !

Artiste et engagée, Typhaine D trouve une famille d'esprit et de colère auprès d'Osez le Féminisme ! fin 2009. Jeune, comme l'association, elle prend conscience de la supercherie patriarcale, comme les autres militantes. « Il fallait lever le voile sur la réalité du viol. Ces chiffres étaient des explosions ! » Comédienne, elle mobilise son réseau pour réaliser des clips : foule de militantes en rouge et noir criant au vent contraire : « viol, la honte doit changer de camp ! », héroïnes telles que Françoise Héritier et Geneviève Fraisse qui récitent le manifeste, quatre clips co-réalisés par Frédérique Pollet Rouyer sur la réalité du viol où elle joue, une affiche où Typhaine D elle-même est la victime d'une agression, photo qu'elle ne referait d'ailleurs plus de la même manière, mais en prenant plus soin d'elle. Car aujourd'hui, la militante comme l'association ont mûri et sont plus vigilantes dans l'élaboration des actions. La pensée s'est structurée, notamment grâce à cette campagne qui a contribué à des orientations majeures : « ça a demandé un immense travail collectif et m'a ouvert les yeux sur la réalité de la majorité des viols. Massivement répandus dans la société et impunis, commis par toutes catégories d'hommes contre toutes catégories de femmes et d'enfants, par des hommes de notre entourage qui préméditent leurs crimes... Cette réalité a été le premier grand choc pour moi. Nous devons continuer d'informer là-dessus pour que les hommes de notre entourage cessent de pouvoir nous agresser impunément. La peur doit changer de camp ! »

Typhaine D jouera pour les 10 ans d'OLF des extraits de son one feminist show La Pérille Mortelle le 15 juin (<http://www.typhaine-d.com>)

2011

OSEZ LE FÉMINISME ! COUVRE LA FRANCE DE CLITOS ET SE FAIT APPELER MADAME !

Lancée fin 2010, la campagne contre le viol est déployée tout au long de 2011. Des discussions sur cette lutte font émerger le projet de la campagne « Osez le clito ! », qui structure fortement cette année militante dans toutes les antennes en France.



Campagne
«Osez le Clito»,
2011

Pendant le séminaire d'Osez le Féminisme ! des 8 et 9 janvier 2011, rassemblant 120 féministes, cinq femmes échangent sur le fait qu'après avoir milité sur la réalité massive des violences sexuelles, elles ressentent l'urgence de parler de l'accès des femmes aux plaisirs sexuels dans ce terrain miné qu'est le patriarcat. Elles exposent avec enthousiasme, en assemblée plénière, leur projet sur le clitoris qui est alors ajouté au calendrier de l'association.

Les femmes investies dans ce groupe de campagne découvrent avec émerveillement la physiologie et la puissance politique du clitoris. Cela les conduit à faire la lumière sur le fait qu'empêcher les filles et les femmes de connaître leur clitoris et de l'intégrer pleinement dans leur schéma corporel, amoindrit leur capacité à construire des désirs et des plaisirs libérés de toute pression masculine. Ensemble, elles osent affirmer que la négation du clitoris est un des piliers de la propagande sexiste pour faire passer la contrainte sociale au coit pour la sexualité.

Selon l'enquête très riche menée par le groupe auprès de 2 600 internautes en mai 2011, 24% des personnes connaissent la taille du clitoris, contre 53% qui pensent qu'il ne mesure qu'1 cm. Lancée en juin, la campagne fait le buzz. Le site internet d'Osez le clito ! (osezeleclito.olf.site) propose de nombreuses informations scientifiques, culturelles et politiques sur le clitoris, ainsi que des témoignages. Si le dessin du clitoris affiché partout en France par les militantes d'OLF fait au départ penser à « une pieuvre », plus tard, de plus en plus de filles et de femmes le brandiront fièrement et il sera imprimé en 3D, en 2016, grâce à Odile Fillod !

Entre-temps, face à l'« affaire DSK » qui éclate le 15 mai, grâce à l'héroïsme de Nafissatou Diallo et de Tristane Banon, les militantes d'OLF se mobilisent toutes intensément pour combattre l'offensive pro-agresseurs, dans les médias et dans la rue.

L'année 2011 est également marquée par le lancement des premières universités d'été des Féministes En Mouvements, les

2 et 3 juillet, dont l'organisation est essentiellement portée par OLF. Les FE/M rassemblent une cinquantaine d'associations féministes, pour bâtir un rapport de forces politique à la hauteur du courage des victimes. Plus de 700 personnes participent à cet événement à Évrly et un ambitieux arsenal de revendications est diffusé.

En septembre 2011, avec la campagne « Mademoiselle, la case en trop ! », menée avec les Chiennes de garde, OLF dérange et conquiert un changement dans les mentalités puis dans la loi. De nombreux opposants se plaisent à "mecspliquer" aux féministes qu'elles « feraient mieux d'agir contre le viol, plutôt que de faire quelque chose d'aussi inutile et ridicule », mettant beaucoup d'énergie à com menter la campagne et démontrant, bien malgré eux, sa pertinence.

Lucie Nourse

ON TEND LE MICRO...

À JOHANNA MCN : « PARLER DE FÉMINISME À DES PERSONNES ÉLOIGNÉES DU MILITANTISME »

En 2011, Johanna Mcn donne énormément à OLF, notamment en réalisant le clip le plus regardé en 10 ans de luttes.

Sur les actions « Viol, la honte doit changer de camp » de 2011, elle témoigne : « Typhaine D avait dit lors d'une réunion publique : « Il faudrait pouvoir dire aux agresseurs : fais gaffe, c'est peut-être ton sang qui va couler sur le trottoir, ce soir ! ». Dans le RER du retour, j'avais le sourire et enfin le sentiment que notre colère était légitime ».

Johanna raconte l'aventure de la campagne Osez le clito ! : « J'ai adoré les nombreuses réunions avec les femmes du groupe et le travail autour du clip micro-trottoir avec Typhaine et J-Y. Les échanges sur le clitoris, dans la rue avec des inconnues, le montage et la diffusion du clip ont été magiques ! Avec plus de 300 000 vues, ce clip a joué son rôle d'accroche ! Cette expérience a changé ma vie. J'ai appris énormément sur mon corps et sur les oppressions ciblant les femmes. J'ai rencontré des militantes extraordinaires et nous avons fait un travail de pédagogie important, sans moyens mais avec de l'imagination. Osez le clito ! nous a permis de parler de féminisme à des personnes très éloignées du militantisme ».

Marquée par l'affaire DSK, Johanna témoigne de « la misogynie subie par Nafissatou Diallo : on a entendu dire « elle ment, elle est noire, trop laide pour être violée ». Je me demande comment cette femme parvient à se reconstruire après avoir subi ce viol, puis cette haine classiste, raciste et misogyne ».

Lucie Nourse et Johanna Mcn

2012

OSEZ LE FÉMINISME ! FAIT CAMPAGNE POUR L'ÉGALITÉ

En 2012, l'activité d'OLF est marquée par deux temps forts : les élections présidentielles d'abord, puis l'interpellation du nouveau gouvernement social-démocrate sur trois sujets essentiels, l'abolition de la prostitution, les structures de garde d'enfants et le mariage pour toutes.

Avec les présidentielles en ligne de mire, l'association lance au premier trimestre 2012 une campagne de mobilisation citoyenne pour l'égalité femmes-hommes qui porte le nom d'ÉGALITÉ 2012.

Le soir du 7 mars 2012, à la Cigale, OLF, organisait une soirée exceptionnelle où nous interpellions les 10 candidats présents (dont seulement 3 femmes), avec d'autres associations membres de Féministes en Mouvements. Les militantes analysent leur programme en termes de revendications féministes : inégalités salariales, violences, sexisme ordinaire, stéréotypes... Osez le féminisme ! exige des candidat.e.s à la présidentielle une prise de position et un engagement pour des résultats concrets.

Le site « Egalité 2012 », créé pour l'occasion, comporte donc un décryptage des programmes des différent.e.s candidat.e.s, leurs actions et discours en matière d'égalité femmes-hommes, ainsi que des vidéos et des articles de fond sur le sujet et un appel à signer (qui recueillera la signature de 30 personnalités du cinéma et de la chanson !).

Vers l'abolition de la prostitution L'élection de François Hollande nourrit beaucoup d'espéros chez certaines d'entre nous car nombre de ses promesses de campagne sont perçues comme plus favorables que celles de droite. C'est le cas, notamment, de la promesse faite d'abolir la prostitution, obtenue suite à la pression d'associations féministes comme le Mouvement du Nid et OLF, pression maintenue pendant son quinquennat pour qu'il tienne son engagement.

Osez le féminisme !, convaincue qu'il ne pourra y avoir de réelle égalité femmes-hommes tant que les hommes pourront acheter l'impunité d'un viol, participe ainsi, juste après les élections, au collectif Abolition 2012 aux côtés de 61 autres associations.

C'est le début d'une course de fond puisque c'est seulement 4 ans plus tard que l'Assemblée Nationale adopte, le 6 avril 2016, la loi visant à renforcer la lutte contre le système prostitutionnel et à accompagner les personnes prostituées. Le lancement de la campagne Qui va garder les enfants ?

Puis, à partir de novembre, l'atten-

tion de l'association se focalise sur la question de la garde des enfants, car le candidat François Hollande avait promis d'ouvrir 100 000 nouvelles places de crèche pendant son quinquennat. Quelques militantes (Mathilde Bertrand, Magali De Haas, Julie Muret et Claire Piot) contribuent ainsi à lancer la campagne Qui va garder les enfants ? et mettent en ligne un blog : <https://quivagarderlesenfants.wordpress.com/>.

Sur ce blog, on trouve une pétition en ligne demandant la création d'un service public de la petite enfance et l'ouverture de 500 000 places d'accueil supplémentaires. On y apprend aussi que « 60 % des enfants entre 0 et 3 ans sont gardés par leurs parents, et dans la majorité des cas par leur mère » et que « 10% des moins de 3 ans avaient une place en structure d'accueil collectif ».

En novembre 2016, l'objectif n'est que très partiellement atteint puisque la secrétaire d'Etat à l'égalité entre les femmes et les hommes, Laurence Rossignol, affirme que 70 000 places ont été ouvertes.

Maya Forbin



Campagne
« Qui va garder
les enfants ? »,
2012

ON TEND LE MICRO...

À NATHALIE BREDAS : UNE ENTRÉE DANS LE FÉMINISME SUR LES CHAPEAUX DE ROUES

Nataly Bredas vit à Toulouse, qu'elle décrit volontiers comme « la ville la plus féministe de France », en précisant que « ce féminisme est très lesbien. » En 2009, lors de la fondation d'Osez le féminisme !, Nataly a envie de s'engager et se reconnaît dans les valeurs portées par l'association. Elle regrette néanmoins le fossé entre Paris et la Province, c'est donc avec enthousiasme et détermination qu'elle décide de fonder l'antenne de Toulouse en 2010, quasiment au même moment que celle de Lyon. Elle trouve particulièrement novatrice la présence de l'association sur les réseaux sociaux. Et, parmi les valeurs portées par OLF !, elle se réjouit de sa position abolitionniste. La prostitution est, en effet, du viol tarifé, et fait partie du continuum des violences commises par les hommes contre les femmes. C'est ainsi avec émotion qu'elle se rappelle de la campagne pour l'Abolition de la Prostitution en 2012. Elle la décrit volontiers comme une campagne longue et difficile car violente. En effet, elle et d'autres militantes ont reçu du faux sang, jeté par une association pro-prostitution. Alors quelle ne fut pas sa joie quand la loi d'avril 2016 a été votée !

Encore aujourd'hui, elle dit adorer le nom de l'association. A nous les militantes de 2019 de te dire merci d'avoir osé Nataly !

Maya Forbin

2013

LES PROMESSES NON TENUES DU PARTI SOCIALISTE

La récente arrivée du parti socialiste au pouvoir amène avec elle un nouveau contexte politique, entre espoirs déçus et inquiétudes relatives à la création de la Manif pour tous. Pour OLF, elle est marquée par deux campagnes : contre la réforme des retraites et pour la PMA pour toutes.



**Adhézé et
militez à OLF !,
2013**

Du mariage pour toute.s à l'abandon de la PMA pour toutes

Le 17 mai est adoptée la loi du Mariage Pour Tous. Un projet de loi sur la famille est d'ailleurs annoncé et mobilise les associations pour revendiquer la PMA pour les couples lesbiens et les femmes célibataires. Dans ce contexte, l'année est marquée par une hausse de la lesbophobie. Les militantes d'OLF et d'autres associations réclament alors « La PMA pour toutes » et mettent en place diverses actions, un communiqué de presse « Pour en finir avec la haine à l'égard des personnes LGBT », concerts, affiches, manifestations...

Mais la proposition de l'article relatif à la PMA est rejetée. Aujourd'hui, la lutte pour élargir la PMA à toutes les femmes n'a pas cessé. Le projet de loi doit être traité d'ici fin 2019... On réclame et attend toujours !

Les féministes aux côtés des re- traitées

Le 18 juin, un appel est lancé, relayé par Libération et signé par des militant.e.s, chercheur.se.s, syndicalistes et personnalités, révoltées par la proposition de loi sur la réforme des retraites du gouverne-

ment socialiste. Le texte propose notamment un allongement de la durée des cotisations, le relèvement de l'âge légal et la création de la décote.

Un communiqué de presse est alors rédigé par Osez le féminisme ! dans le but d'explicitier les raisons de cette campagne, coordonné par Clémence Helfter, et de sensibiliser et mobiliser l'opinion publique comme en témoigne le slogan de l'époque « Femmes : ne battons pas en retraite, battons-nous pour nos retraites ! ». Infographies à l'appui, témoignages, en particulier ceux de la merveilleuse Thérèse Clerc, site internet, visuels, flyers attestent des promesses non tenues du parti socialiste. L'objectif est d'influer sur les négociations gouvernementales et d'ouvrir la voie à une analyse genrée des réformes et des débats publics.

Les militantes voient en cette réforme un pas de plus vers la précarité des femmes et les inégalités professionnelles. Majoritaires dans les bas salaires et plus fréquemment atteintes par les interruptions de carrière, elle se retrouvent très souvent avec une retraite inférieure à celle de leurs homologues masculins. OLF revendique notam-

ment la suppression de la décote, la prise en compte des années d'études dans le calcul des pensions ou encore la revalorisation des basses pensions.

Une petite victoire

Finalement, le texte de la réforme est adopté 6 mois plus tard après plusieurs semaines de débats et lectures. Les principales mesures sont : le maintien de l'âge légal de départ à 62 ans, l'allongement de la durée des cotisations et la mise en place d'un compte pénibilité. Nous pouvons en fait affirmer que le gouvernement social-démocrate d'Hollande a mené une réforme de droite. Notre campagne a permis Difficile de dire si les actions mises en place ont vraiment changé la donne mais il est certain qu'elles ont permis au moins de visibiliser les femmes, souvent absentes des débats publics.

Clara Bernard

ON TEND LE MICRO...

À MARJORIE LEROUX

« Nos rencontres mensuelles procuraient des espaces d'oxygène clefs pour des femmes de toutes générations, milieux et origines, pour la plupart non politisées. Notre engagement militant a développé une sororité envers les plus précaires d'entre nous.

Chacune prenait conscience des traces de l'oppression masculine dans son existence. Nous nous sommes formées au contact d'expertes féministes telles : Fakhra Moussavi et ses précieux travaux sur « Les mobilisations des femmes Afghanes nées et socialisées en Iran après la révolution de 1979 », les témoignages de Rosen Hicher, militante abolitionniste survivante de la prostitution, des militantes lyonnaises pour l'avortement dans les années 70 ...

En tant que lesbienne, le climat violent rencontré lors de la campagne pour l'accès de toutes les femmes à la PMA m'a marquée. Je reste effarée par la clandestinité subie par les lesbiennes, l'effacement de notre histoire, de notre culture, et l'absence de considération face aux spécificités de notre santé, notamment sexuelle.

OLF a impulsé un tournant dans ma vie. Je me suis reliée au peuple des femmes. Aujourd'hui il m'est capital de prendre la parole en me situant : lesbienne, blanche, issue de la classe ouvrière. Chacune de nos paroles sont précieuses ! Prendre la parole c'est aussi retrouver de la légitimité, pour ma part, la légitimité à quitter un contexte de violences conjugales, puis à reprendre mes études.»

Marjorie Leroux

COMBATS D'ENVERGURE POUR UNE ANNÉE CRUCIALE

Droit à l'avortement, abolition de la prostitution, violence dans les transports, féminicide... 2014, une année chargée pour OLF ! Retour sur les campagnes les plus emblématiques.

Droit à l'avortement : My Body is mine en soutien aux Espagnoles

Le droit à l'avortement toléré uniquement en cas de viol et de mise en danger de la santé de la femme par la grossesse ? Une aberration qu'OLF ! combat au-delà de nos frontières. Fin 2013, alors que le gouvernement espagnol présente cet avant-projet de loi, les militantes d'OLF !, dont Charlotte Soularj et Anne-Cécile Mailfert, alors porte-paroles d'Osez le féminisme !, n'hésitent pas à rejoindre le combat des femmes espagnoles massivement mobilisées. Face à cette offensive patriarcale, la solidarité féministe internationale se manifeste sous plusieurs formes : appels signés par des personnalités à l'adresse du gouvernement espagnol, manifestations dans de nombreuses villes d'Europe, envoi de délégations à Madrid issues de nombreux pays pour venir grossir les rangs de la manifestation du 1er février 2014, dont une dizaine de militantes d'OLF envoyées là-bas. OLF a aussi organisé un grand nombre de rassemblements partout en France. Le succès incontestable de ces manifestations a fragilisé

le gouvernement Rajoy qui a fini par capituler : le texte contesté a été retiré en septembre 2014 et le ministre de la justice à l'origine du texte a aussitôt démissionné.

Féminicide : faire (re)connaître ce crime

Pour le 25 novembre, Journée internationale pour l'élimination de la violence contre les femmes, OLF ! a choisi de parler des féminicides en 2014. Un mot mal connu qui désigne un crime machiste et une manifestation extrême des violences masculines : le meurtre d'une femme ou d'une fille commis par un homme en raison de son sexe. Cette campagne part d'un double constat : le caractère massif de ces meurtres, et le fait que la société, notamment les journalistes et les pouvoirs publics, rechignent à appeler ces meurtres par leur nom. Tout ce qui n'est pas nommé est invisibilisé, et profite à l'impunité des agresseurs... Cette campagne vise ainsi à faire connaître le mot et répandre son usage mais aussi à faire reconnaître le féminicide dans la loi. Considérer le machisme comme circonstance aggravante d'un meurtre existe

déjà dans plusieurs pays, notamment en Amérique latine. Alors, pourquoi pas en France ?

Take back the metro : lutter contre les violences dans les transports

Parmi les autres campagnes menées en 2014, citons Take back the metro. S'inscrivant dans l'héritage des marches nocturnes non-mixtes initiées aux États-Unis sous le slogan « Take back the night », cette action avait pour but de rendre visible l'ampleur des violences machistes dans les transports en commun et de réclamer le droit de pouvoir utiliser l'espace public sans craindre d'être victime de violences masculines !

Lancés il y a cinq ans, ces combats résonnent aujourd'hui encore tristement dans l'actualité... Continuons de nous mobiliser !



Action pochoirs à Aix pour la campagne « Stop féminicide », 2014

Paul

ON TEND LE MICRO...

À PAULINE ARRIGHI : « L'ACTION FÉMINISTE COMME UN BAUME APAISANT ET UN ÉLIXIR DE FORCE »

"J'ai rejoint OLF parce que je cherchais un collectif avec qui partager ma passion pour l'engagement féministe. J'avais besoin de rencontrer des personnes qui comprennent mes colères et mon besoin d'agir pour créer un monde meilleur pour les filles et les femmes.

Je suis arrivée dans l'organisation au moment d'une campagne difficile : celle pour l'abolition de la prostitution. J'ai admiré le courage des prises de position d'OLF. Cette découverte a galvanisé ma propre audace.

Puis est venue la rencontre avec d'autres, le réconfort salvateur d'être reconnue dans son ressenti, d'être accueillie avec une compréhension qui est loin d'être garantie dans d'autres milieux. Je me suis découvert un sentiment d'appartenance.

Les féministes s'autorisent ensemble des sentiments interdits : la colère contre nos agresseurs et leurs complices, la frustration quant à notre diminution imposée, mais aussi la liberté d'exprimer notre désir de rébellion, de justice et de dignité pour toutes.

Mon expérience à Osez le féminisme ! m'a transformée. J'ai repris contact avec moi-même et mes intérêts en tant que femme, grâce à la rencontre de femmes rigoureuses dans leurs dénonciations et bienfaitantes envers chacune, et grâce à l'action. En oeuvrant à une société plus juste, chacune peut retrouver la conscience de sa force qui nous a été ravie. Grâce à Osez le féminisme !, j'ai découvert que la prise de conscience et l'action féministes sont un baume apaisant et un élixir de force."

Pauline Arrighi est autrice d'un livre paru en 2019 : "Et si le féminisme nous rendait heureuses ?"

2015

OLF ! SUR TOUS LES FRONTS.

MATRIMOINE, IVG, SANG TABOU, MARRE DU ROSE !

L'actualité dramatique de 2015 n'empêche pas OLF ! de continuer à déployer son action dans la lutte contre le sexisme. Plusieurs campagnes visant à mettre en lumière l'importance du combat pour l'égalité sont ainsi lancées cette année.



Campagne
« Marre du
rose », 2015

La mise en lumière des femmes dans Paris

Le 26 août, à l'occasion des 45 ans de la création du MLF, OLF ! interpelle la maire de Paris, Anne Hidalgo, sur la visibilité des femmes dans la capitale avec l'opération FémiCité, orchestrée par la militante Aurelia Speziale. En pleine nuit, les militantes renomment les 40 rues de l'île de la Cité par des noms de femmes ayant marqué l'histoire, comme Florence Arthaud, Hubertine Auclert ou Marie Marvingt.

À l'époque, seules 2,6% des rues parisiennes portent le nom d'une femme alors que la toponymie reflète notre culture commune. Nos revendications : la parité de dénomination des rues et des établissements publics, pour visibiliser les femmes dans l'espace public. En 2018, nous observons une volonté politique de nommer les nouvelles rues avec des noms de femmes illustres, portant celles-ci à presque 5% au total.

Pour qu'IVG ne rime plus avec culpabilité !

Le 28 septembre, dans le cadre de la Journée internationale pour le droit à l'avortement, OLF ! et 3 associations féministes lancent l'opération #NonCoupable pour dire

aux femmes avortantes qu'elles ne sont pas coupables, rappeler que l'accès à l'IVG est un droit fondamental, et inscrire le droit à l'avortement dans la Charte Européenne des Droits Fondamentaux.

Cette année-là, seulement 39% de la population mondiale vit dans un pays autorisant l'IVG et 47 000 femmes meurent chaque année des suites d'un avortement clandestin. En Europe, les Espagnoles mineures voient l'accès à l'IVG restreint, et une loi est votée au Portugal instaurant des examens humiliants avant l'acte ainsi que son déremboursement.

Stop au tabou des règles

Le 18 octobre, lors de la journée mondiale de la ménopause, OLF ! -et notamment Alice et Marie Allibert-, lance la campagne Sang Tabou - Les règles, c'est pas la honte suite au rejet de l'amendement pour une réduction de la TVA sur les protections périodiques.

Cette campagne vise à lutter contre les tabous et stéréotypes autour des règles (sales, impures, honteuses voire maléfiques), qui font souffrir les femmes et empêchent de les nommer clairement. De plus, la campagne lève le tabou sur l'endométriose, maladie

qui touche 1 femme sur 10 et dont on parle très peu. La campagne A Notre Santé de 2019 l'évoque aussi et participe à briser le silence du monde médical.

La lutte contre les jouets genrés

Nous sommes le 2 décembre et croulons sous les catalogues sexistes de jouets pour enfants. OLF ! et les Chiennes de garde, avec notamment Marie-Noëlle Lebas et Céline Piques, lancent Marre du rose et organisent des tractages et des actions devant les magasins pour dénoncer le marketing genré.

Les enfants, dès leur plus jeune âge, sont assignés à adopter des rôles stéréotypés. Les filles sont cantonnées à la beauté et au calme, les garçons à la force et au courage. L'industrie du jouet a sciemment développé, à partir des années 1980, des gammes de jouets davantage différenciées, pour augmenter son chiffre d'affaires (soeur et frère ne jouant plus aux mêmes jouets). Chaque année, OLF ! relance cette campagne (en 2018 avec "Pépète Sexiste"), mais observe encore de trop minuscules progrès des fabricants et enseignants.

Anne Ronco

ON TEND LE MICRO...

À ANAIS L-M

En 2015, Anaïs L-M, membre d'OLF ! depuis 2 ans, co-anime les groupes Journal et Libération des sexualités des femmes et co-organise diverses actions. Elle raconte les épisodes marquants de son année à OLF... " Cela a commencé avec la journée Bougez pour l'IVG organisée par les Féministes en mouvement le 17 janvier, à l'occasion des 40 ans de la loi Veil. Nous avons invité des militantes du monde entier, aux côtés de militantes qui ont participé à l'évolution du droit français des années 1960 à nos jours. Nous avons ensuite porté une campagne sur la place des femmes dans la toponymie, avec le collage de fausses plaques de rue et d'œuvres réalisées avec la street-artiste Bau Bô, représentant les noms de femmes illustres oubliées. Cela a favorisé une prise de conscience de l'importance de la toponymie pour lutter contre l'effacement du rôle historique des femmes. Plusieurs actions menées en 2015 annonçaient déjà la campagne A notre santé ! : la campagne Sang tabou, la conférence sur le sexisme dans les études de médecine avec Clara de Bort, et un cycle de conférences sur la psychanalyse comme cheval de Troie du patriarcat avec Muriel Salmona et Annie Ferrand... Enfin, nous avons à cœur d'aider les femmes à renforcer leur capacité à se faire confiance et à se soutenir entre elles grâce à des formations « empowerment » organisées pour des femmes précaires, ainsi qu'à des ateliers d'autodéfense féministes, destinés notamment à des femmes migrantes. Ces ateliers ont obtenu le Trophée Femmes en Sport 2016, mais la plus belle reconnaissance était de voir des femmes dans des situations personnelles compliquées revenir toutes les semaines... "

Anne Ronco

UNE ANNÉE DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES MASCULINES

En 2016, l'association a 7 ans et son constat est glaçant : les mentalités ont très peu changé depuis 2009, année de sa création. Les violences masculines sont commises partout : au travail, au foyer, ou dans l'espace public. Osez le féminisme ! décide alors d'axer ses campagnes militantes contre toutes les formes de violences masculines, qu'elles soient économiques, physiques, ou institutionnelles.

Une mobilisation nationale contre la loi travail

En 2016, la loi El Khomri menace de détériorer la situation économique des femmes qui sont déjà les plus discriminées dans l'emploi. Cette année-là, les femmes gagnent encore 27 % de moins que les hommes, subissent précarité et temps partiels...

Afin de dénoncer ces violences économiques, Osez le féminisme ! se mobilise partout en France, aux côtés des syndicats, défendant les droits des travailleuses. OLF ! écrit alors et propose à la signature de nombreuses associations et collectivités une tribune, qui sera publiée sur un site monté pour l'occasion : www.inegaleloitravail.fr, et manifeste le 1er mai avec pour slogan "Loi travail, les femmes sur la paille !".

Une lutte acharnée contre les agresseurs

Osez le féminisme ! continue de s'attaquer aussi aux violences masculines lors de la campagne #StopAgresseurs. Les statistiques des violences sont

effarantes: 1 femme est violée toutes les 7 minutes, 1 femme est tuée tous les 2,7 jours par son conjoint ou ex-conjoint et 1 collègue sur 5 est confrontée à des cyber-violences sexistes.

La campagne dénonce à la fois l'impunité des agresseurs et les termes inadéquats qui sont employés pour parler des violences masculines. Dire "agression" plutôt que "drague lourde", dire "féminicide" plutôt que "crime passionnel".

La combat pour les droits des femmes lesbiennes

L'année 2016 marque une implication forte de l'association pour les droits des lesbiennes et bisexuelles grâce à la campagne #LesBieFamily.

Malgré l'accès au mariage pour toutes, qui fut une première victoire, la lutte contre la lesbiphobie a encore de nombreuses raisons d'être : la PMA reste interdite en France malgré les promesses d'Hollande, les discriminations lesbophobes continuent. En plus de cela, l'hétéronormativité exerce une forte

pression sociale sur les femmes lesbiennes et bisexuelles, qui ne peuvent pas manifester de marques d'affections en public sans être harcelées ou agressées.

Une piqûre de rappel : #JeSuis-Féministe

Face à tant de violences, il est temps de réaffirmer que la société a encore besoin de féminisme ! Sous l'impulsion de Margaux Collet, Claire Bouet réalise une excellente vidéo intitulée « Je suis féministe », pour les 7 ans de l'association, dans laquelle les militantes nous exposent les raisons de leurs engagements. Tant que l'égalité réelle n'est pas atteinte, nous aurons toujours de bonnes raisons d'être féministes !



Manifestation contre la loi travail : « les femmes sur la paille », 2016 @CelinePiques,

Juliette Tirabasso

ON TEND LE MICRO...

À MARIE KRUMPE-GUARRÉ ET À MARIE ALLIBERT

Marie Krumpe-Guarré rejoint OLF ! en 2014. Après avoir travaillé dans un laboratoire d'électronique où régnait la misogynie, elle décide de s'engager activement. Marie aime les rencontres avec un public varié, interagir avec les gens, distribuer des flyers, lancer des campagnes. Et des campagnes, elle en copilote plusieurs : LesBieFamily, Féminité, Take back the metro. Marie raconte en souriant : « Pendant Féminité, on a constaté que le manque de mariage touche tous les pays, c'est universel ! ». Sa grande découverte au sein de l'association, c'est l'entre-soi féminin : « La sororité, c'est une façon de se comporter qui permet de se connecter à toutes les femmes et d'entendre leurs vécus, d'interagir réellement ». A la même époque, Marie milite avec une autre Marie. Marie Allibert, elle, rejoint OLF à la fin de l'année 2013 et devient porte-parole de l'association en 2015. Sensible à la cause des femmes depuis ses 14 ans, elle devient militante active à la suite des débats sur la prostitution et d'une expérience professionnelle décisive. Marie Allibert copilote beaucoup de campagnes : Féminité, Stop Agresseurs, Sang Tabou... Elle se remémore l'utilité de la campagne Stop agresseurs : « Avec cette campagne on a arrêté de parler des profils des victimes et on a plutôt pointé du doigt les agresseurs, car le cœur de notre message c'est la lutte contre les violences masculines ! » Aujourd'hui Marie fait de la sororité « sa matrice idéologique » et souligne que l'engagement à OLF est « une expérience riche, à embrasser entièrement ».

2017

OSEZ L'ÉGALITÉ : LEUR PROMESSE, NOTRE COMBAT

Les promesses sur l'égalité femmes-hommes sont souvent argument de campagne, mais rarement tenues. Le quinquennat de François Hollande n'échappe pas à ce constat, avec certes la belle avancée du mariage pour les couples de même sexe, mais également l'abandon de l'ABCD de l'égalité et de l'ouverture du droit à la PMA pour toutes. Les chiffres restent accablants : 16 % de femmes maires, 1 femme tuée tous les 3 jours par son conjoint ou ex-conjoint, 2 femmes sur 10 violées au cours de leur vie, 100 % des femmes victimes de harcèlement dans les transports au moins une fois dans leur vie.



Manifestation contre la rétrospective Polanski à la Cinémathèque, 2017

Les revendications

Face à ce constat, OLF lance la campagne #Osez l'égalité, avec l'implication précieuse de la porte-parole Claire Serre-Combe, afin d'interpeller les candidat.e.s sur plusieurs revendications : la création d'un ministère de plein exercice dédié aux droits des femmes ; l'ouverture du droit à la PMA pour toutes; l'éradication des violences masculines et économiques contre les filles et les femmes ; la priorité donnée à l'éducation à l'égalité et à la lutte contre les stéréotypes genrés ; une meilleure articulation des temps de vie, le droit des femmes à disposer de leur corps et enfin une meilleure représentation des femmes en politique.

Les outils de la campagne

OLF a créé un site dédié à la campagne, proposant décryptages des programmes et outils de mobilisation : <http://egalite2017.olf.site/>, et des analyses féministes des débats ont animé les réseaux sociaux via #egalite2017. Des actions de tracts ont également

été organisées partout en France.

Pour quelle suite ?

Si Emmanuel Macron prétend faire de l'égalité hommes-femmes « une grande cause nationale », la dissonance entre les promesses de campagne et la réalité des réformes est énorme. Le Ministère des droits des femmes promis est en fait un Secrétariat d'Etat à l'égalité femmes-hommes, avec un budget représentant 0,007% du budget de l'Etat. Seule la mobilisation féministe, en juillet 2017, a permis qu'il reste stable, alors qu'il était annoncé en baisse de 25%. Le débat sur l'ouverture de la PMA est quant à lui repoussé à l'été 2019.

Le président Macron a prononcé un discours éloquent le 25 novembre 2017. Mais derrière la communication présidentielle, la réalité est toute autre : la loi du 3 août 2018 sur les violences sexistes et sexuelles a échoué à inscrire un seuil d'âge pour les viols pédo-criminels, et les modifications législatives sont soit insuffisantes, soit dangereuses.

Octobre 2017 : #MeToo

Si c'est dès 2007 que Tarana Burke, militante féministe afro-américaine, a lancé le mouvement #MeToo en soutien aux femmes agressées, il aura fallu attendre 2017 pour que ce mouvement atteigne la société entière, partout dans le Monde. Avec l'affaire Weinstein, en octobre 2017, c'est l'impunité massive des agresseurs, dénoncée depuis longtemps par les féministes, qui est largement révélée.

Cette année-là, OLF ! s'est indignée de la mise en lumière des agresseurs, avec à la fois la protestation "Pas d'honneurs pour les violeurs !" menée lors de sa rétrospective de Roman Polanski à la Cinémathèque de Paris suite à l'annonce de sa nomination comme président de la 42ème cérémonie des Césars ; et la mobilisation partout en France contre la tournée de Bertrand Cantat, qui l'a poussé à annuler ses concerts pour l'été suivant !

Nathalie B.

ON TEND LE MICRO...

À RAPHAËLLE REMY-LELEU

Raphaëlle Remy-Leleu entre au Conseil d'administration en 2015, puis devient porte-parole en 2016. Pour elle, l'enjeu de la campagne Osez l'égalité ! en 2017 a été de mettre le féminisme au cœur de la politique, les femmes étant discriminées dans la conquête du pouvoir, et leurs droits trop souvent oubliés.

Les débuts de la campagne n'ont pas été aisés car il a fallu définir sa mise en place, ses objectifs et sa position dans le débat politique, tout en préservant l'indépendance de l'association. Des jalons avaient été posés début 2017 avec la carte de vœux valorisant les suffragettes et la campagne d'adhésion rappelant que si l'égalité est pour certains une promesse, elle est surtout le combat d'OLF. Une quinzaine de personnes a mené la campagne, aux côtés des administratrices, des responsables locales et des militantes ayant connu la campagne de 2012. Claire Serre-Combe a en particulier joué un rôle majeur !

La campagne a ainsi permis d'interroger la parité et de rassembler le matrimoine et les analyses d'OLF sur tous les sujets. Le tournant de la campagne a eu lieu lors du second tour : OLF a dû assumer que chaque attaque misogyne contre Marine Le Pen était inacceptable, et faisait même le jeu du Front National, tout en rappelant le danger que représentait l'extrême droite pour les femmes. La série #PasMaPrésidente durant l'entre-deux tours a ainsi montré la tolérance du FN envers les violences masculines et ses positions rétrogrades sur les droits sexuels et reproductifs.

Nathalie B.

ENCORE ET TOUJOURS DÉTERMINÉES POUR L'ABOLITION DE LA PROSTITUTION ET LA PMA POUR TOUTES

2018

En plus de continuer la lutte contre les violences masculines dans le sillage de #MeToo, 2018 est pour OLF ! l'occasion de se mobiliser une nouvelle fois pour l'obtention de la PMA pour toutes les femmes et pour défendre la loi abolitionniste française.

PMA pour toutes

Le 28 juin 2018 avait lieu un grand événement festif et militant au Bar'Ouf, un des seuls bars lesbiens de Paris : le lancement de la campagne "PMA pour toutes" d'OLF ! La procréation médicalement assistée est un ensemble de pratiques médicales d'aide à la procréation, strictement réservées aux couples hétérosexuels en France : une discrimination aux yeux d'OLF et de nombreuses instances favorables à son élargissement aux femmes seules et couples lesbiens. En 2015, le groupe LesBieFéministes se forme au sein d'OLF ! Ses objectifs ? La lutte contre la lesbophobie et la visibilité lesbienne. En 2017, le groupe centre ses travaux sur l'obtention de la PMA pour toutes, promise depuis plusieurs années. Mais en parallèle, nos opposants s'organisent... La Manif pour tous multiplie les tags anti-PMA dans les rues de Paris et impose sa présence dans les médias, invisibilisant les militantes féministes lesbiennes. Pour riposter, OLF rédige une pétition, rassemblant plus de 9000 signatures (www.change.org/p/pma-pour-toutes), créé

une brochure balayant les idées reçues, réalise une vidéo et organise des soirées tags dans les rues.

#Nabrogezpas ! Il faut sauver la loi abolitionniste sur la prostitution !

En septembre 2018, le lobby pro-prostitution a saisi le Conseil Constitutionnel par la voie d'une QPC (question prioritaire de constitutionnalité) pour faire annuler la loi abolitionniste du 13 avril 2016, revendiquant comme principe supérieur la « liberté d'entreprendre ». Face à cette offensive, le collectif ABOLITION, fort de 69 associations féministes, lance l'appel #Nabrogezpas. La prostitution n'est pas un commerce, ni un travail, c'est du viol tarifé. C'est une violence sexuelle contre les plus vulnérables, et aux impacts psycho-traumatiques massifs.

Le 23 novembre 2018, à l'initiative de OLF !, le Mouvement du Nid et CAP International est organisée la 1ère rencontre internationale de survivantes de la prostitution, « #METOO et la prostitution », marrainée par Ashley Judd. Il ne peut y avoir d'égalité femmes-

hommes sans lutte contre les violences sexuelles, y compris la prostitution ! 300 personnes y assistent. Le lendemain, un cortège féministe abolitionniste imposant, est emmené par les survivantes et OLF !, lors de la manifestation pour la journée internationale de lutte contre les violences masculines.

9 tribunes sont publiées par les associations féministes, par des médecins et psycho-traumatologues, par des députées, sénateurtrices et (ex-)ministres, par des syndicats... Tous réclament le maintien de la loi !

13 associations, dont OLF ! associée au Mouvement du Nid, se portent également en défense de la loi devant le Conseil Constitutionnel, rappelant dans leurs plaidoiries le principe de dignité humaine et d'indisponibilité du corps humain. Le 1er février 2019, le Conseil Constitutionnel nous donne raison. Victoire !

Si la loi de 2016 est renforcée par cette décision, le combat continue : OLF ! réclame volonté politique et moyens pour qu'elle soit pleinement appliquée.

Alix Julien



Les survivantes de la prostitution, OLF ! et le Mouvement du Nid à la manifestation du 24 novembre, 2018.
@CelinePiques

ON TEND LE MICRO...

À CHLOÉ ET ELÉONORE : LESBIEFEMINISTES, ENGAGÉES CONTRE LA LESBOPHOBIE

Chloé Michel et Eléonore Stévenin-Morguet sont militantes d'OLF et du groupe LesBieFem depuis plusieurs années. C'est Chloé qui a réalisé l'illustration de la brochure de la campagne #PMApour toutes ! Elle nous raconte les soirées tags et collages qu'elle a coorganisées : le soir, les militantes se réunissent avec « des pochoirs, des affiches, des pots de colle, des bombes de peintures, avant d'arpenter Paris pour coller et taguer. » Repérant au fil des semaines les quartiers tagués par les anti-PMA, elles recouvrent la haine d'amour : aux 'PMA sans père, douleur sans fin', elles répondent 'PMA pour toutes, amour sans fin' ! « Les rues de Paris sont beaucoup plus belles avec nos mots d'amour et d'égalité qu'avec leurs slogans réacs et lesbophobes ! ».

Quant à Eléonore, elle a coorganisé la soirée de lancement au Bar'Ouf, notamment en animant « un quizz par équipes avec des chiffres sur la PMA (combien de pays d'Europe autorisent la PMA pour les couples lesbiens et les femmes seules ?) et des photos de couples lesbiens mythiques à reconnaître (comme Callie et Arizona dans Grey's Anatomy !) ».

Si la PMA a été le sujet central de LesBieFem ces dernières années, les deux militantes souhaitent aujourd'hui se recentrer sur la dénonciation de la clandestinité à laquelle sont contraintes les femmes lesbiennes, la visibilité du mariage lesbien et la valorisation de parcours féministes et lesbiens inspirants.

Alix Julien

2019

POUR UNE SANTÉ.FÉMINISTE

Le savoir des soignant.e.s peut-être un instrument de domination des soignées. Avec l'envie de construire une campagne sur la santé des filles et des femmes et face au manque de statistiques sur le sujet, Osez le féminisme ! a commencé par mener une enquête en 2018. Ses résultats sont parlants : 87% des femmes ont déjà été gênées par le comportement d'un.e professionnel.le de santé ; 75% des femmes ont été culpabilisées au moins une fois par un.e soignant.e.s et 36% ont arrêté leurs soins suite à ces comportements.



Campagne « A notre santé », 2019

Femmes et santé

Les femmes et les filles sont victimes de clichés sexistes quand elles sont prises en charge par le monde médical. Un exemple : les femmes seraient plus douillettes que les hommes. La conséquence ? De fortes douleurs menstruelles sont minimisées en simples règles douloureuses, alors qu'elles peuvent être le symptôme d'une endométriose dont le retard de diagnostic (7 ans en moyenne) contraint les femmes à souffrir et compromet la fertilité.

Les femmes enceintes sont silencieuses ou violentées. Sous prétexte du bien-être du nourrisson à venir, le consentement médical est omis pendant l'accouchement. Les violences gynécologiques et obstétricales sont la conséquence d'un système de soins sexiste.

Discriminations intersectionnelles

Les discriminations s'additionnent pour les soignées racisées et/ou lesbiennes ou bisexuelles. Chez le.la gynécologue, une soignée lesbienne n'est pas aussi bien auscultée qu'une soignée hétérosexuelle et moins sensibilisée aux

risques de transmission d'IST par exemple. Sans compter la crainte de subir des propos lesbophobes. Les femmes racisées sont victimes du « syndrome méditerranéen », expression utilisée de manière informelle par les soignant.e.s pour désigner les soigné.e.s racisé.e.s qui « exagèreraient ». Ce cliché raciste entraîne un retard de diagnostic, une prise en charge moins adaptée voire erronée.

La santé contre les violences masculines

Il n'est pas rare que des professionnels de santé commettent des agressions sexuelles ou viols sur des soignées. Face à ces violences, l'Ordre des médecins reste inactif la plupart du temps et la Justice ne parvient pas non plus à protéger les victimes. Dans un système qui protège les agresseurs, comment prendre en charge les victimes de violences masculines ? Les soignant.e.s ne sont pas formé.e.s pour les accueillir, les orienter, conseiller et assurer un suivi du psychotrauma.

La réponse d'OLF à ce diagnostic ? La campagne A notre san-

tée, inaugurée le 8 mars 2019, pour un système de soins féministe qui prenne en charge leurs spécificités, lutte contre les agresseurs, propose des soins aux victimes, forme les professionnel.le.s, et cesse d'invisibiliser les chercheuses : une santé qui repose sur le droit fondamental des femmes à disposer librement d'elles-mêmes.

La lutte ne s'arrête pas

En 2019, d'autres campagnes vont être lancées, d'autres prolongées. Car de nombreux autres combats restent à mener et OLF ne compte pas s'arrêter là : la double clause de conscience de la loi de 1975 sur l'IVG doit être abolie, et ce droit fondamental entrer dans la Constitution, les droits sexuels et reproductifs des femmes ont toujours besoin d'être défendus ... Autant de luttes qu'OLF ! mènera encore et encore avec radicalité pour en finir avec le patriarcat.

**Anne-Sophie Reynier
et Andrée Staziak**

ON TEND LE MICRO...

À CÉCILE WEREY ET FABIENNE EL-KOURY LESUEUR

Cécile Wérey et Fabienne El-Khoury Lesueur sont des militantes engagées pour notre santé : elles ont contribué à l'élaboration de la campagne A notre santé. Pendant un an avec l'ensemble des militantes, elles ont enregistré des podcasts pour donner la parole aux soignées au sujet des violences dont elles sont victimes dans le cadre de soins, rédigé des articles pour diffuser les analyses et les propositions d'Osez le féminisme ! sur des sujets tels que : quelles sont les spécificités médicales des filles et des femmes ? Sont-elles prises en compte ? Que serait une gynécologie féministe ? Pourquoi les femmes ont-elles moins accès aux soins ? Quelles sont les conséquences des violences masculines ou des violences racistes sur la santé des femmes ?

Pour Cécile, un des principes de la campagne est de revendiquer la légitimité de toutes à s'exprimer sur la santé, qui nous concerne toutes : « Nous sommes les meilleures connaisseuses de nous-mêmes. Les médecins ne sont pas les seuls à détenir un savoir sur notre santé : notre opinion doit aussi être prise en compte ».

Fabienne ajoute : « Nous voulons un vrai investissement financier des pouvoirs publics dans la recherche sur les spécificités des femmes, une transformation du système de formation des professionnel.le.s et que ceux-ci arrêtent de commettre des violences contre des soignées et que ceux qui en sont coupables soient condamnés, qu'enfin les femmes et leurs choix concernant les soins soient respectés ».

Une campagne de plus pour Osez le féminisme !, avec l'objectif d'en finir avec la médecine patriarcale et infantilisante !

Anne-Sophie Reynier et Andrée Staziak